

## WOLFGANG AMADEUS MOZART

Né le 27 janvier 1756 à Salzbourg en Autriche. Son père, Léopold, musicien à la cour de l'archevêque de Salzbourg, sait diriger avec sagesse la stupéfiante précocité musicale de son fils. Son influence, tant sur sa vie professionnelle que personnelle, est profonde et ne quittera jamais Wolfgang. À six ans, le petit Mozart a déjà composé un menuet, qui sera vite suivi de trois autres ainsi que d'un mouvement de sonate. Toute la jeunesse du prodige se ponctue alors d'enseignements musicaux et de voyages.

Les nombreuses rencontres faites au cours de ces voyages constituent de précieuses sources d'influence, comme par exemple la musique particulièrement expressive du claveciniste silésien Johann Schobert à Paris, ou encore Johann Christian Bach à Londres... La fréquence de ces voyages (dont trois en Italie, destination inévitable pour tout musicien aspirant à une renommée internationale) est importante jusqu'en 1773. Mais le nouvel archevêque, le Comte Girolamo Colloredo, ne voit pas d'un bon oeil les longs déplacements de Léopold et son fils.

Les rapports avec l'archevêque deviennent de plus en plus tendus, et Mozart, alors âgé d'une vingtaine d'années, s'ennuie à Salzbourg et aspire à l'intense et moderne vie musicale de la capitale. À cette époque, il est en pleine crise d'adolescence et son art se charge de notes dramatiques intenses. Il décide alors de tenter la grande aventure, l'évasion de «la sauvage ville natale». Ce grand voyage commence en 1777, par les grandes villes allemandes, puis se poursuit à Paris où Mozart, accompagné de sa mère, espère revivre le succès de son enfance. Ses espoirs sont déçus, et, le 3 juillet 1778, le malheur s'abat pour la première fois sur le compositeur : sa mère décède. Mozart entame alors un long voyage de retour, au cours duquel il ne rencontre aucune réelle opportunité de travail fixe.

Réticent, il rentre à Salzbourg, qui au début de l'année 1779, dans son esclavage épiscopal, lui devient odieuse. Il saisit la chance que représente la commande de l'opéra *Idomeneo* pour partir à Munich.

*Idomeneo* est créé le 29 janvier 1781, au Théâtre de la Résidence de Munich, avec un grand succès. Mais seules deux autres représentations sont données avant que l'opéra ne soit retiré de l'affiche. Cette même année, Mozart est appelé à Vienne où l'archevêque s'est provisoirement installé. Ce voyage est alors l'occasion pour lui de rencontrer toute la cour. Cependant, la tension avec l'archevêque reste entière, et ce dernier ordonne à Mozart de retourner à Salzbourg. Cette ultime injonction pousse le compositeur à présenter sa démission qui est immédiatement acceptée. Débute alors une nouvelle vie pour Mozart. Désormais à son compte, il doit vivre avec les seuls revenus de son travail.

Son père, non seulement mécontent de l'attitude de son fils face à l'archevêque, fait aussi des prévisions alarmantes sur sa nouvelle vie. Cependant, la fortune semble sourire à l'audace, et Mozart, notamment grâce à la série de ses concertos pour piano et orchestre, acquiert auprès des viennois une grande popularité.

À ce début plus que favorable vient s'ajouter la commande d'un opéra, plus précisément d'un «singspiel», opéra populaire comique en allemand, *L'Enlèvement au Sérail*, qui eut à son tour un énorme succès. C'est aussi à cette période que Mozart épouse Constance Weber.

Le succès reste un moment fidèle au compositeur, dont la création, de plus en plus importante, se dépouille du provincialisme de Salzbourg, tout en s'enrichissant au fil des découvertes des oeuvres de Haydn, Bach ou Haendel.

À l'approche des années 1790, la chance semble s'écarter du compositeur, qui peu à peu, perd la faveur de la cour. Cette situation ne fait que s'aggraver à la disparition de l'intelligent et moderne Joseph II en 1790. La vie privée de Mozart n'est pas plus heureuse. Ses relations avec Constance se dégradent, souvent déclinées sur le mode de la jalousie. À cette pénible évolution s'ajoute la mala-



-die qui plongera Mozart, pour ses dernières années, dans de grandes souffrances.

Cette dégradation n'est en rien néfaste à ses compositions. Au contraire, grand nombre de ses plus beaux chefs-d'oeuvre proviennent de cette période. Mais sa situation financière l'oblige souvent à s'abaisser à la création d'humbles musiques de circonstance.

Il compose cependant, dans sa dernière année, deux opéras : La Flûte Enchantée, représenté le 30 septembre 1791, ainsi que La Clémence de Titus, créé le 6 septembre. Il compose ce dernier en trois semaines, pour honorer une commande destinée aux festivités du couronnement de Leopold II à Prague comme roi de Bohême.

La dernière oeuvre, et non la moindre, est son fameux Requiem. Cette commande, venant d'un inconnu, trouble l'esprit de Mozart, déjà dévoré par l'angoisse. Il est emporté par la mort le 5 décembre 1791. L'écriture du Requiem est alors complétée par son élève Sussmayer.

## LES OPERAS DE MOZART • • • • •

1768 : *Bastien Bastienne* (Vienne)

1770 : *Mithridate* (Milan)

1772 : *Lucio Silla* (Milan)

1775 : *Le Roi pasteur* (Salzburg)

1781 : *Idomeneo, Rè di Creta* (Munich)

1782 : *L'Enlèvement au sérail* (Vienne)

1782 : *Les Noces de Figaro* (Vienne)

1787 : *Don Giovanni* (Vienne et Prague)

1790 : *Così fan Tutte* (Vienne)

1791 : *La Clémence de Titus*

1791 : *La flûte enchantée* (Vienne)

1768 : *Bastien Bastienne* (Vienne)

1770 : *Mithridate* (Milan)

1772 : *Lucio Silla* (Milan)

1775 : *Le Roi pasteur* (Salzburg)

1781 : *Idomeneo, Rè di Creta* (Munich)

1782 : *L'Enlèvement au sérail* (Vienne)

1782 : *Les Noces de Figaro* (Vienne)

1787 : *Don Giovanni* (Vienne et Prague)

1790 : *Così fan Tutte* (Vienne)

1791 : *La Clémence de Titus*

1791 : *La flûte enchantée* (Vienne)

### > A l'Opéra de Massy

2004 : *La flûte enchantée*  
(mise en scène Lukas Hemleb)

2005 : *Les noces de Figaro*  
(mise en scène Christian Gangneron)

2007 : *Don Giovanni*  
(mise en scène Michal Znaniecki)



2009 : *Così fan Tutte*  
(mise en scène Luigi di Gangi et Ugo Giacomazzi)



### > Contact

**Marjorie Piquette**

Responsable de l'action culturelle

01 69 53 62 16

marjorie.piquette@opera-massy.com

### > Venir à l'Opéra

1 place de France 91300 MASSY

**RER B** ou **RER C** Descendre à la station "Massy-Palaiseau" ou "Les baconnets", puis bus 119 ou 319, arrêt "Place de France"

**Bus 197** Départ de Paris, Porte d'Orléans, arrêt au terminus

**Par la route** Autoroutes A6/A10, sortie Massy-Opéra, Nationale 20